

15. Janvier 1785.

91

une confirmation de cette vérité l'obligation où s'est trouvé l'auteur de recourir, ainsi que M^r. de Luc, à des volcans sous-marins, pour trouver *dans les eaux une circonstance déterminante* (t. 2 p. 621). — Il soupçonnera que M^r. R. de L. a pris commè bien d'autres le pechstein pour de la lave (t. 2. p. 629), & croira qu'en général sa théorie des substances volcaniques est peu exacte (a). — Il verra avec peine que l'auteur ait adhéré à l'affertion fausse de M^r. Hamilton & de quelques autres naturalistes sur les prétendus volcans de Bonn (b). — Comment comprendra-il que l'eau *diminue continuellement & universellement sur toute la surface du globe* (t. 2. p. 611), si, comme on le soutient ici contre Boyle, Wallerius & Margraff, l'eau est une substance parfaitement indestructible & inconvertible (t. 1. p. 211). — Il sera surpris des efforts que fait l'auteur pour trouver l'époque & l'origine tantôt d'une chose tantôt d'une autre renfermée dans le sein de la terre, jusqu'à imaginer des minéraux & des végétaux ensevelis, on ne fait

sans égard à ce que la condescendance lui fait dire ailleurs, établit avec autant d'étendue que de force, par des preuves d'autorité & de fait, la formation des basaltes par l'eau. Voyez les pages 565, 566, 567, 568, 569.

(a) 15 Sept. 1782, p. 90. Erreurs semblables de Mr. Hamilton 15 Nov. 1782, p. 396. —
Plaisante découverte de Mr. Giraud Soulaite, *ibid.*

(b) 15 Sept. 1784, p. 106 & autres *ibid.*